

Dans ce temps-là, ça se passait d'même

Marcher au catéchisme



Une coutume que je n'ai pas connue mais dont parlaient nos parents était celle de « marcher au p'tit catéchisme ». Chaque année, au printemps, le curé de la paroisse demandait que tous les enfants en âge de faire leur première communion (communion solennelle) se rendent à l'église pendant quelques jours. Les enfants « endimanchés » parcouraient à pied la distance qui les séparait de l'église pour se préparer au sacrement de l'Eucharistie, d'où l'expression « marcher au catéchisme ». Cet évènement religieux confirmait aussi en quelque sorte leur passage de l'enfance à l'adolescence

Le Jour du Seigneur

Le dimanche était un jour de prière et de repos. Ce jour-là, à moins de circonstances particulières, il était mal vu de s'adonner aux travaux de la ferme, sauf pour s'occuper des animaux (« faire le train »).

La plupart des paroissiens mettaient leurs habits du dimanche et se rendaient à l'église pour la grand-messe, prenant soin d'occuper les bancs qu'ils avaient « achetés » en début d'année. Le bedeau faisait sonner les cloches en tirant sur les cordes à l'arrière de l'église. Souvent en retard, nous nous efforcions d'arriver avant le *Kyrie eleison*. Après l'Évangile, le curé « montait » littéralement en chaire pour sermonner ses fidèles.



Collection de la Fabrique de la paroisse de Saint-Mélanie

Pour la communion, les paroissiens allaient s'agenouiller à la balustrade et sortaient la langue à tour de rôle pour que le prêtre y dépose l'hostie consacrée. Après le *Ite missa est*, plusieurs paroissiens se rassemblaient en petits groupes sur le perron de l'église pour bavarder à qui mieux mieux.

De retour à la maison, le repas du midi était bien apprécié puisque dans les premiers temps il fallait être à jeun depuis minuit afin de pouvoir communier lors de la messe dominicale. Ce jeûne hebdomadaire était pris très au sérieux. Dans un de nos livres d'école, il y avait l'histoire de cette fillette qui en se gargarisant un dimanche matin avait malencontreusement avalé une gorgée d'eau, ne pouvant ainsi recevoir la sainte communion.

Texte préparé par André Lépine (mai 2020)